Women's Peace & Humanitarian Fund
A United Nations & Civil Society Partnership

Women's Peace and Humanitarian Fund

Annual report 2019

Project Title: Rôle d'Entité de Gestion du Women's Peace and Humanitarian Fund (WPHF) au Burundi **Project Number:** 00103750	**PUNO(s): UN Women Burundi**
Reporting Period: 2019 **Report submitted by:** Jennet KEM UN Women Representative Burundi Country Office	**Implementing Partner(s):** Saemaul Undong AFRABU lead du consortium avec Fontaine Isoko et APFB FVS AMADE lead du consortium avec ABI et Action Santé pour Tous
	Project Location: Burundi (Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Gitega, Rumonge, Mwaro, Muramvya, Ruyigi, Ngozi, Kayanza, Bururi et Rutana)
Programme Description: Conformément à l'appel à propositions et la sélection de projets faite par le Comité Pilotage National, le Consortium AFRABU, le Consortium FVS-AMADE et l'OSC Saemaul Undong Burundi (SUB) ont mis en œuvre des projets répondants au **Résultat 6 : Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement** et contribuant au Résultat 2 : Les systèmes nationaux et régionaux de prévention des conflits tiennent compte des disparités entre les sexes. Les projets ont initié des Initiatives génératrices de revenus afin de contribuer au relèvement économique des femmes et leur participation à la consolidation de la paix.	**Total Approved budget:** 1 974 046 USD
	Programme Start Date: 30 juin 2018 **Programme End Date:** 29 juin 2019 **Total duration (in months):** 12
WPHF's Outcome the Programme is contributing to : *Des sociétés plus pacifiques et plus égalitaires entre les sexes*	

Résultat 2 : Les systèmes nationaux et régionaux de prévention des conflits tiennent compte des disparités entre les sexes Résultat 6 : Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement
WPHF's indicator(s) the Programme is reporting on: Résultat 2 : *Nombre de cas de conflits (par ex. familial, domestique, lié aux terres, social, politique, etc.) transmis aux médiatrices locales* *Proportion d'indicateurs d'alerte rapide sexospécifiques* Résultat 6: *Taux de participation à la vie professionnelle pour les personnes âgées de plus de 15 ans, par sexe* *Proportion de l'emploi informel, dans les professions non-agricoles, par sexe* *Proportion de sièges détenus par des femmes dans les parlements nationaux*

EXECUTIVE SUMMARY

WPHF a appuyé plusieurs projets et OSC partenaires au Burundi depuis 2016. Ces projets ont permis de renforcer le nexus entre la paix et la sécurité et le développement à travers une approche triangulaire : Gestion des conflits (réseaux de femmes médiatrices) – Dialogues Communautaires – Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ces projets ont démontré que cette interaction et complémentarité entre les 3 approches de projets permettent une pérennité des initiatives. Ainsi, WPHF a contribué au renforcement du rôle de la femme dans la consolidation de la paix à travers la gestion des conflits et aux dialogues communautaires ainsi que leur autonomisation économique.

Pendant que les OSC partenaires précédentes continuent l'organisation de dialogues communautaires et la gestion de conflits, en 2019 les 3 OSC partenaires ont continué à mener l'encadrement du mouvement coopératif en travaillant principalement sur le Résultat 6. Elles ont atteint les résultats qui étaient attendus d'elles, mais aussi elles ont pu les dépasser dans la plupart des cas. Il ressort un besoin de continuité pour consolider les acquis. Ces organisations sont : le Consortium FVS, SUB et le Consortium AFRABU.
C'est ainsi qu'à la fin du projet au mois de juin 2019, le projet a permis les résultats suivants sous le résultat 6 :

- **1012 Initiatives génératrices de revenus (IGRs) ont été créées avec le soutien de WPHF en termes de formations en montage et gestions : « HAGURUKA ! » (**ce qui signifie, lève-toi, retrousse les manches, sous-entendu pour ton autonomisation et tes droits).
- **436 IGRs HAGURUKA ! ont été financées** par WPHF ce qui représente 43 % de l'ensemble des 1012 IGRs créées. Les autres IGRs non financées par WPHF, qui sont au nombre de 589 ont toutes bénéficié des formations en montage et gestion des IGRs.
- **7820 personnes dont 7365 femmes et 555 hommes ont bénéficiés directement des IGRs**; soit 94 % de femmes. Si on considère que la taille du ménage varie entre 5 et 6 personnes par ménage, on a environ entre 39.100 et 46.920 bénéficiaires indirects.

Chaque partenaire a mis en œuvre le projet suivant ses approches : FVS a utilisé la microfinance DUKUZE pour accorder des crédits après avoir formé et encadré les IGRs après avoir sélectionné les meilleures. SUB a utilisé l'approche fondée sur le développement intégrée et durable consistant à identifier d'abord des groupements ayant des capacités organisationnelles et de gestion efficace, à les appuyer ensuite techniquement et financièrement et enfin, à utiliser les 3 piliers de SUB qui sont la diligence, l'indépendance et la coopération. AFRABU a quant à elle, utilisé l'approche de coaching de proximité des IGRs sous son encadrement.

La mise en lien avec le Résultat 2 de WPHF a été réalisée par les 3 partenaires travaillant principalement sur le Résultat 6, renforçant le nexus entre paix et autonomisation économique des femmes :

- FVS a permis à la participation des femmes à hauteur de 78 % (au lieu de 60% prévus au départ) aux différences séances de dialogue communautaire organisées par les NBC (noyaux de base collinaires constituées de médiatrices collinaires).
- SUB a renforcé techniquement les 3165 membres (Toutes des femmes) des IGRs HAGURUKA ! et 144 femmes médiatrices ciblées provenant de 36 communes, en médiation et en résolution pacifique des conflits.
- AFRABU a également allié le développement des IGRs avec le renforcement du leadership féminin en insistant sur l'aspect de participation aux affaires de la communauté pour la prévention et la résolution des conflits, et la mobilisation pour l'autonomisation des femmes et pour leurs droits. Par conséquence, il est possible que les candidatures féminines aux élections locales collinaires puissent être nombreuses aux élections de 2020, selon des témoignages sur terrain.

De manière générale, toutes les OSC partenaires ont réussi à réaliser les résultats qu'elles se sont fixées. Mais il existe quelques défis qui sont surmontables si on cultive les expériences acquises durant les 3 ans de mise en œuvre des projets appuyés par WPHF. Il reste impératif de pérenniser les acquis des résultats réalisés en 2019.

In 2019, the WPHF in Burundi has been supporting the implementation of 3 **grants** under Outcomes (2 and 6) through its 2nd CFP.

- 2 grants were implemented by 4 women's rights or women led organizations.
- 3 grants were implemented by or in partnership with a Youth organization
- 7 partners are community-based/local CSOs
- In 7 cases, there is a strategic partnership between a community-based and a larger national organization.

Country	Partner CSOs[1]	Project Title	Project start and end dates	Project location	No. of women and girls direct beneficiaries		No. of men and boys direct beneficiaries		No. of indirect beneficiaries	
					Reporting year	Consolidated	Reporting year	consolidated	Reporting year	Consolidated
Burundi	Saemaul Undong Burundi	Prévention des conflits et	Juin 2018 –	Bubanza, Bujumbura, Cibitoke,	2019	2131	2019	0	2019	12786

[1] Please also include projects which ended before the reporting period

	(SUB)	Autonomisation des femmes dans les provinces de Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Gitega et Rumonge	Juin 2019	Gitega et Rumonge						
Burundi	Consortium AFRABU-APFB-FONTAINE ISOKO	BIRASHOBOKA-CAPABLE DE SE RELEVER	Juin 2018 – Juin 2019	Bujumbura, Mwaro, Muramvya, Ruyigi, Ngozi, Kayanza	2019	3125	2019	0	2019	18750
Burundi	Consortium FVS-AMADE BURUNDI, FA et AST	Autonomisation économique de la femme burundaise pour une meilleure participation à la consolidation de la paix et la sécurité	Juin 2018 – Juin 2019	Rumonge, Bururi, Rutana, Gitega, Ngozi et Kayanza	2019	2009	2019	555	2019	15384
TOTAL					2019	7265	2019	555	2019	46920
TOTAL CUMULATIVE DATA					2016 - 2019	1 063 908	2016 - 2019	118212		1 182 120

Depuis 2016, WPHF a soutenu un **1,063,908 de femmes et filles bénéficiaires directes**, **118,212 hommes et garçons bénéficiaires directs**, et un total de **1,182,120 de bénéficiaires indirects**.

I. Purpose and new developments

OBJECTIFS

WPHF a appuyé plusieurs projets et OSC partenaires au Burundi depuis 2016. Ces projets ont permis de renforcer le nexus entre la paix et la sécurité et le développement à travers une approche triangulaire : Gestion des conflits (réseaux

de femmes médiatrices) – Dialogues Communautaires – Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ces projets ont démontré que cette interaction et complémentarité entre les 3 approches de projets permettent une pérennité des initiatives. Ainsi, WPHF a contribué au renforcement du rôle de la femme dans la consolidation de la paix à travers la gestion des conflits et aux dialogues communautaires ainsi que leur autonomisation économique.

Les 3 OSC partenaires avaient comme objectifs et résultats attendus par rapport aux Résultats 2 et 6 du WPHF :

- ❑ **FVS avait pour objectif : Contribuer à la consolidation de la paix et la sécurité à travers le relèvement économique de la femme et le renforcement de son leadership**

Résultats attendus :

- **R1 :** 582 groupements encadrés par les trois associations ont les capacités d'initiation et de gestion des IGRs viables et au moins 100 d'entre eux ont reçu des micro-crédits auprès de DUKUZE Micro finance
- **R2** : Au moins 60 % des participants dans les réunions collinaires de discussion sur les questions touchant à la vie socioéconomique et politique de la localité sont des femmes.
- **R3 :** Le projet est bien coordonné et le consortium donne des rapports de qualité dans le respect des échéances.

- ❑ **SUB : Contribuer à la réduction du nombre des conflits par les mécanismes communautaires de résolution pacifique des conflits et à la transformation de la vie des femmes par des IGRs en vue de leur autonomisation.**

Résultats attendus :

- R1 : Les connaissances sur les techniques de médiation et de résolution pacifique des conflits chez les médiatrices ciblées ont augmenté
- R2 : L'autonomisation des femmes et filles est renforcée et leur situation financière est améliorée

- ❑ **AFRABU : Contribuer au renforcement économique des femmes/filles en vue de renforcer leur participation leur participation à la consolidation de la paix et au développement durable dans la situation de post-conflit.**

Résultats attendus :

- R1 : Des cadres de renforcement de la capacité des femmes à participation des femmes/filles à la vie professionnelle sont mis en place
- R2 : Les membres des groupements/IGR sont renforcés et capacités de bien gérer les IGR et contribuent à leur autonomisation

CONTEXTE

L'année 2019 aura été marquée par le processus électoral qui a pris l'attention de tous les acteurs politiques et partenaires du Burundi. Le même processus était accompagné de beaucoup de préoccupations sur le plan sécuritaire et des droits qui ont un impact sur la situation humanitaire.

Au niveau du processus électoral, la Commission électorale nationale indépendante (CENI) a poursuivi son travail de préparation des élections en sensibilisant la population aux valeurs démocratiques, au civisme électoral, à l'intégrité électorale dans la perspective de scrutins pacifiques et crédibles.

La Commission a annoncé le calendrier électoral pour 2020 qui se présente comme suit :

Période	**Activité électorale**
25 février au 5 mars 2020	Dépôt et vérification dossiers de candidatures
10 mars 2020	Annonce de l'acceptation ou du rejet des dossiers des candidats
21 mars 2020	Annonce de la liste définitive des candidats aux élections présidentielles
20 mai 2020	Elections présidentielle, des députés et des conseillers Communaux
26 mai 2020	Proclamation des résultats provisoires
4 juin 2020	Proclamation des résultats définitifs
19 juin 2020	Scrutin présidentiel en cas de second tour
20 juillet 2020	Election des Sénateurs
20 août 2020	Prestation de serment du nouveau chef d'Etat élu
24 août 2020	Election des Conseils et des chefs de collines/quartiers

La plupart des acteurs politiques, tant de l'intérieur que de l'extérieur ont adhéré à ce programme et certains opposant ont opté pour rentrer au Burundi en vue de participer aux élections. Bon nombre d'opposant ont estimé que le processus électoral n'a tenu compte de de la large consultation qui était nécessaire. Le gouvernement estimait de son côté que la préparation était en ordre et que le contexte était favorable et apaisé pour organiser les élections, notamment la mesure de financer l'ensemble du cycle électoral avec les ressources nationales.

Sur le plan sécuritaire, des actes d'attaque contre le Burundi à partir de l'extérieur ont été observées. Elles étaient conduites par des groupes armés. L'attaque contre les militaires basées dans une forêt du Nord-Ouest en province de Cibitoke a suscité des polémiques. Le Burundi a accusé le Rwanda d'en être responsable et celui-ci a réfuté ces accusations.

Sur le point des droits humains, il a été constaté par l'opposition que le gouvernement procédait régulièrement à l'amenuisement de l'espace de liberté politique aux partis d'opposition dont le parti CNL, principal parti politique d'opposition, et qu'il réprimait violemment les militants d'opposition. Ce parti a souvent dénoncé ces actes de répression en citant des noms de victimes de la répression allant jusqu'à la perte de vie. Mais il y a eu peu d'enquêtes sur ces allégations.

Au niveau humanitaire, le pays a été victimes de plusieurs catastrophes humanitaires : inondations et éboulement des montagnes causant de graves destructions d'infrastructures comme les maisons et les routes, mais aussi faisant des morts et des personnes déplacées sans abris. De janvier à décembre 2019, de fortes pluies ont touché des milliers de personnes, déplacé près de 13 000 personnes et causé au moins 45 morts, selon OCHA (Bulletin du 8 décembre 2019).

A ces chiffres s'ajoutaient 15 morts et une trentaine de blessés et près de 90 maisons partiellement ou totalement détruites à la suite des pluies torrentielles tombées sur la ville de Bujumbura (chiffres officiels de la Mairie de Bujumbura). Cela a créé une situation humanitaire caractérisée par le déplacement des populations déplacées, des sans abri, le manque d'eau, d'abris, de soins de santé, la perturbation de l'éducation, les routes coupées, etc. Cette situation est susceptible de renforcer la compétition pour l'accès aux ressources déjà limitées ; ce qui alimente les conflits au niveau communautaire.

Tout ce contexte a affecté positivement et négativement les femmes. D'une part, les femmes se sont massivement enrôlées pour participer aux élections. Ainsi, elles sont environ 52% à être enregistrées. D'autre part, le contexte a touché négativement les femmes notamment au niveau humanitaire avec les différentes catastrophes naturelles, les violations des droits humains et l'amenuisement de l'espace des libertés publiques.

II. Results

i) Narrative reporting on results:

Consortium FVS-Amie des enfants, Foi en Action et Action Santé pour tous Magara yacu « AST-Magara yacu »

Pour ce consortium qui comprend le FVS-Amie des Enfants (une organisation engagée dans l'appui multidimensionnel des enfants et des femmes) Foi en Action (une OSC engagée dans la promotion de la paix et le développement communautaire) et Santé pour tous (OSC engagée dans la promotion de la santé et le bien être communautaire), le projet « Autonomisation économique de la femme burundaise pour une meilleure participation à la consolidation de la paix et la sécurité » a contribué à l'appui des initiatives des femmes du réseau des médiatrices de paix et leur entourage. Il s'est focalisé sur l'autonomisation économique des femmes membres de groupes de solidarité pour qu'elles puissent avoir la capacité de participer de façon significative à la prévention et résolution pacifique des conflits dans la communauté. Par conséquent, le Réseau existants des femmes médiatrices de paix et de dialogues dans les 6 provinces d'interventions a renforcé sa participation à la prévention et résolution des conflits, grâce au relèvement économique des femmes membres du Réseau, acquis à travers les groupes de solidarité des IGRs « HAGURUKA ».

L'approche consistait à organiser ces femmes leaders en groupes de solidarité (GS) afin de créer un cadre de rencontre et d'échange avec les membres de leur entourage sur des thématiques de la vie courante et créer une synergie d'interventions pour des solutions alternatives aux problèmes rencontrés. Les GS sous forme de VSLA (Association villageoises d'épargne et crédit « nawe nuze ») ont permis aux membres de la communauté d'investir dans leurs capacités pour prévenir et intervenir dans des conflits sociaux et construire ensemble leur auto-développement.

Ces efforts mis en œuvre par le consortium ont abouti à :

- **125 Initiatives génératrices de revenus (IGRs) « HAGURUKA ! » crées et financées**: dépassant le résultat prévu initialement de 100 IGRs.
- **2564 personnes dont 2009 femmes et 555 hommes ont bénéficié directement des IGRs**; soit 78 % de femmes. Les hommes ont été intégrés dans la mesure où FVS a pour mission aussi la prise en charge des orphelins, notamment certains hommes en vue de ne laisser personne de côté, surtout quand il est question d'enfants vulnérables.

- **1012 IGRs ont bénéficié de formations en montage et gestion des IGRs** par des sessions organisées par le consortium dans les provinces d'intervention, y compris les 576 IGRs non financé par WPHF.
- **Une approche qui favorise la pérennisation des acquis et la multiplication des bénéficiaires** : FVS a utilisé comme approche la collaboration avec la microfinance DUKUZE pour accorder des crédits après qu'il ait formé et encadré les IGRs et sélectionné les meilleures bénéficiaires. Celles-ci étaient sélectionnées dans les 714 GS créés. Cette approche contribue à ce que les acquis soient pérennisés car le fonds donné constitue en quelque sorte un dépôt de garanti. Cela se reflète dans le nombre de GS bénéficiaires : à la fin de l'année 2019 la microfinance avait accordé des financements à 148 GS alors qu'ils étaient 125 GS bénéficiaires en juin 2019 à la fin de la période contractuelle du projet.

Ces résultats et cette approche ont contribué à l'autonomisation économiques des femmes et leur participation dans les prises de décisions socio-économiques au niveau de la communauté. Notamment :

- ✓ **De donner l'accès de la femme au crédit :** Ceci est un résultat important dans la mesure où le fonds sert après le projet comme dépôt de garanti. Ce qui va permettre de continuer à donner des crédits.
- ✓ **Les femmes des GS ont acquis une éducation financière, une connaissance et une gestion de l'épargne et du crédit**. C'est une grande innovation dans un pays où bon nombre d'ONG intervenant dans les communautés favorisent la gratuité créant ainsi un esprit d'attentisme et de dépendance.
- ✓ L'approche de FVS a contribué **à renforcer l'inclusion financière** dans un pays où elle est encore très faible.
- ✓ FVS a intégré **la prise en compte des vulnérables**. Elle a intégré la prise en charge des orphelins. Dans les différents groupements, les médiatrices ont mis en place **une caisse de solidarité de soutien** aux enfants vulnérables.
- ✓ **Les membres des comités de protection des enfants ont impliqué le réseau des médiatrices** pour lutter contre les violations des droits des enfants afin de limiter le nombre d'enfants de la rue.

Le Consortium AFRABU-APFB et Fontaine Isoko

Le consortium – **AFRABU (Association des Femmes Rapatriées du Burundi)-APFB (Association pour la Promotion de la Fille Burundaise) et Fontaine Isoko (une OSC engagée dans la prévention des VBG et la résolution des conflits)** a travaillé lui aussi sur le Résultat 6 en le mettant en lien avec le Résultat 2 de WPHF. Elle a utilisé l'approche de coaching de proximité des IGR sous son encadrement.
Ces efforts mis en œuvre par le consortium ont abouti à :

- **125 Initiatives génératrices de revenus (IGRs) « HAGURUKA ! » créées et financées** : dépassant le résultat prévu initialement de 100 IGRs.
- **3125 personnes, soit 100 % des femmes, bénéficiaires directes des IGRs.**
- **Les femmes ont renforcé leur capacité de leadership et souhaitent se présenter aux élections locales collinaires en 2020,** à la suite d'activités de renforcement des capacités sur le leadership et la participation aux affaires de la communauté à travers la prévention et la résolution des conflits, la mobilisation pour l'autonomisation des femmes et pour leurs droits.

Ces résultats ont contribué à un impact au niveau sociétal pour l'autonomisation des femmes et leur leadership consolidation de la paix :

- ✓ **Les femmes renforcées économiquement voient leur statut changer**. Elles sont devenues progressivement des leaders écoutées dans la communauté et ont développé des ambitions pour participer à des niveaux de prise de décisions. Selon les témoignages le projet a permis de mettre en avant des femmes capables pouvant les aider dans l'arbitrage des conflits sociaux. Il s'agit des femmes médiatrices et les responsables des groupements qui proviennent des NBC (Noyaux de base collinaires).
- ✓ **Des candidatures féminines pour être des responsables collinaires seront nombreuses pour les élections de 2020** (Témoignage des administratifs et des membres des groupements des communes Kanyosha et Tangara). Au sein des groupements, les membres affirment qu'il s'agit d'un cadre qui leur a permis de découvrir des talents en leadership.

Saemaul Undong Burundi (SUB)

Saemaul Undong Burundi, qui est une organisation de la société civile qui utilise une approche fondée sur le développement intégrée et durable, a d'abord identifié des groupements ayant des capacités organisationnelles et de gestion efficaces et existants, puis les a ensuite appuyés techniquement et financièrement, autour des 3 piliers de SUB qui sont la diligence, l'indépendance et la coopération.

Ces efforts mis en œuvre par SUB ont abouti à :

- ➢ **144 médiatrices ont été encadrées dans le suivi et la gestion des IGRs.**
- ➢ **186 IGRs HAGURUKA ou groupements (100% constituées de femmes) ont été créées et financées**. Elles étaient créées au tour des de Noyaux de Base Collinaires (NBC), composés de 2131 femmes bénéficiaires. Ces derniers ont été appuyés en IGRs à résultats rapides dont la commercialisation des produits alimentaires, commercialisation du petits bétail, service de restauration etc. Le cout global du montant des IGRs appuyés est de 126587320 Fbu ; soit une moyenne de 680576,9892 Fbu par groupement ou 59402,77804 Fbu par membre.
- ➢ **Les femmes membres des IGRs ont acquis des capacités de gestion financière** : les membres des groupements ont aujourd'hui ces capacités et peuvent entreprendre un activité commerciale. Ce qui n'était pas le cas avant les IGRs.

Ces résultats ont contribué à des changements de perceptions, l'autonomisation économiques des femmes et l'amélioration de la qualité de vie de leur entourage :

- ✓ **Les femmes bénéficiaires sont aujourd'hui capables de mener des activités économiques, à travers de nouvelles approches intégrées, innovantes et écologiques.**
    - Exemples :
        - les femmes médiatrices du NBC ont convaincu les autres femmes de pratiquer des IGRs innovantes autour de la production des champignons, souvent réservée aux personnes indigentes.
        - SUB a introduit la technologie utilisant des méthodes innovantes avec l'énergie à faible coût dans la production des produits par les IGRs dont la transformation de l'huile de palme (réduction de 70 % les besoins en bois utilisé dans la production de l'huile de palme et ses dérivés).
        - Innovation par l'introduction de nouvelles IGRs qui transforment des produits jusqu'ici inconnus du Burundi : production des beignets de haricots (les haricots faisant partie des produits alimentaires de base). SUB a permis aux femmes de les produire en leur donnant de

la valeur ajoutée grâce à leur enrichissement par d'autres produits et en les rendant une alimentation complète.

- Avec l'approche de SUB basée sur la diligence, l'indépendance et la coopération ; renforcée par l'innovation, les femmes ont acquis des capacités de recourir au crédit pour passer d'une étape à une autre.

- ✓ **Les femmes/filles des IGRs travaillent aujourd'hui en coopération** grâce aux projets communs qui les lient. Cela se traduit notamment par l'entraide entre les membres des groupements (paiement des frais d'hospitalisation, de scolarisation etc.,) grâce à l'esprit Saemaul (entraide et coopération/collaboration).
- ✓ **Amélioration des conditions de vie de membres et augmentation de leurs revenus ainsi que ceux des ménages.** Les femmes des groupements ont aujourd'hui un revenu alors que certaines d'entre elles n'avaient aucun revenu avant le projet : elles peuvent aujourd'hui contribuer à a vie du ménage et appuyer leurs époux. Elles peuvent aujourd'hui subvenir à leurs besoins élémentaires qui leur manquaient avant : habits, payer les frais de scolarité, etc.

De manière générale, le projet a atteint les résultats prévus et chaque OSC partenaires a beaucoup contribué au changement de la vie des femmes individuellement et collectivement pour la communauté. Ces résultats montrent qu'il est important de soutenir l'autonomisation économique des femmes pour contribuer à leur leadership et participation dans les prises de décisions au niveau communautaire.

2) Défis, leçons apprises et meilleures pratiques

Défis

- ☞ L'existence de certains bailleurs qui donnent encore des fonds non remboursables aux membres de la communauté et qui freinent encore la volonté d'autonomisation des autres ; en effet, l'octroi des fonds non-remboursables favorise la dépendance plus que l'autonomisation, ce qui entrave l'action d'autonomisation promue par l'approche des OSC partenaires du fonds WPHF.
- ☞ Les courts délais des projets qui ne permettent de pérenniser les résultats ou qui ne permettent pas de mesurer des résultats d'impacts consolidés.
- ☞ Le faible niveau de formation/éducation des membres des IGR HAGURUKA ! nécessitera d'autres formations de suivi.
- ☞ Quelques maris refusent encore que leurs femmes est accès à des crédits pour le financement de leurs Initiatives génératrices de revenus.
- ☞ L'état de précarité des communautés ciblées ainsi que les besoins énormes font que les allocations allouées aux communautés demeurent insuffisantes au vu des besoins énormes auxquels elles font face et bien qu'il y ait engouement pour ces allocations, cela risque de limiter les effets sur le l'autonomisation des femmes et des filles.
- ☞ Le renforcement du nexus entre les 2 résultats WPHF : la tendance des OSC à axer plus d'attention sur le Résultat 6 en oubliant la finalité qu'est le Résultat 2.
- ☞ L'insuffisance des cadres de renforcement de gestions des projets aussi bien au niveau ONUFEMMES qu'au niveau des OSC partenaires.
- ☞ La couverture nationale de toutes les provinces par des IGRs dans les mêmes proportions reste un défi majeur qui fait que l'appui aux IGRs des provinces se fait donc à un rythme variable qui pose un problème d'évolution inégale du Réseau des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue.

- ☞ La variation des partenaires reste toujours un problème d'efficacité et de continuité des approches au détriment de la consolidation des acquis des interventions du WPHF. Cela cause énormément de perte de temps et de moyens, de réduction d'impact d'interventions dans les communautés et de désorientation des membres des NBC et des groupements. Il faut éviter de changer annuellement de partenaires et favoriser un soutien plus durable aux mêmes partenaires pour des résultats durables.

2.2. Leçons apprises et meilleures pratiques

- Avec la mise en œuvre des projets WPHF et l'approche IGRs « HAGURUKA ! » liant le relèvement économique à la participation des femmes à la prévention et la résolution des conflits, à la mobilisation pour l'autonomisation des femmes et l'avancement de leurs droits, et à la responsabilisation des femmes dans les communautés, il est clair que les résultats atteints méritent d'être soutenue par des financements plus accrus face aux défis soulignés.
- L'approche IGRs « HAGURUKA ! » est une stratégie de renforcement des acquis du Réseau des médiatrices élargies aux autres femmes. Elle a permis d'élargir le Réseau des médiatrices à plus de 16 000 femmes avec un soutien économique.
- Le Réseau des femmes médiatrices a besoin d'être suivi d'un programme à moyen ou à long terme pour renforcer les acquis des périodes précédentes car la Consolidation de la Paix et l'autonomisation de la femme est un processus qui nécessite plus de temps pour s'inscrire dans la durabilité.
- L'autonomisation de la femme à travers les IGRs est un cadre approprié pour la Consolidation de la Paix : Cette leçon est ressortie souvent des témoignages des hommes conjoints des femmes en groupements qui soulignent que les conflits qui au départ étaient liés à la pauvreté se sont résolus grâce aux revenus tirés des IGRs.
- Les ménages dont les femmes sont économiquement autonomes ont moins de conflits.
- L'épargne-crédit individuel doublé d'une participation collective dans une un groupement de production est une stratégie efficace pour le relèvement économique individuel des femmes, mais aussi de mobilisation des femmes pour leur autonomisation et pour la contribution à la consolidation de la paix et la cohésion sociale.

ii) A Specific Story

Story 1

NIYONZIMA Dancille, âgée de 35 ans présidente du Groupement MUKENYEZI TERIMBERE de MUYIRA affirme être une citoyenne à part entière grâce au projet BIRASHOBOKA.

En effet, Dancille avant de connaitre le Réseau des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue (RFAPD), s'occupait de son foyer dans une extrême pauvreté. Mais, après sa formation et son engagement avec les médiatrices, elle a mobilisé d'autres femmes à s'autonomiser économiquement et prendre part dans les décisions de leur communauté.

Avec le projet Birashoboka, elle a rassemblé d'autres femmes et filles et ensemble elles tiennent une boutique prospère. Elles gagnent de l'argent et leurs familles en sont fières et bénéficient des revenus pour une meilleure qualité de vie (notamment l'accès aux soins de santé et la scolarisation). Surtout, la fierté d'Ancille repose sur le fait qu'elle est devenue une actrice de Paix dans sa famille, dans son entourage et dans sa communauté, et mobilise beaucoup de femmes et filles pour la consolidation de la paix, notamment à travers les débats au sein de leurs Initiatives Génératrices

de Revenus, et les débats collinaires organisés par leur Noyaux de Base Collinaire. Leur statut social a évolué au sein de leur famille et leur communauté, ainsi leur permettant d'amplifier leur voix et de s'impliquer dans la gestion des questions communautaires y compris, les conflits à caractère communautaire.

La boutique du groupement MUKENYEZI TERIMBERE DE MUYIRA.

« Maintenant, je peux avoir la parole aussi bien dans mon ménage que dans la communauté. Je suis prête à aller plus loin et développer d'autres ambitions auxquelles je n'aurais pas pensé sans les médiatrices et le projet BIRASHOBOKA », conclut joyeusement Ancille.

Story 2 : Concessa Barubike/AFRABU

« Nous avons découvert que la Consolidation de la Paix est Possible, sur base de l'autonomisation de la femme » explique Concessa, qui est la Coordinatrice d'AFRABU. L'organisation AFRABU s'est basée sur une étude de cas d'un groupement TURASHOBOYE de Ruyaga en commune Kanyosha. Ce groupement des femmes et filles NBC, n'avait jamais eu d'expérience de travail en groupement ou en association, mais dans le cadre du projet BIRASHOBOKA, elles ont été sensibilisées. Après identification des membres du groupement, elles ont reçu du crédit et ont été formés sur les modalités de remboursements et d'épargne. Après deux mois de travail, les membres de ce groupement ont découvert qu'elles remboursent sans problème et ont décidé de donner la part de leur épargne comme crédit à la catégorie des membres qui va rembourser avec un intérêt de 5%.

Actuellement, le groupement TURASHOBOYE est prospère, le crédit est totalement remboursé, les intérêts permettent au groupement d'accorder aux autres femmes les plus démunies de petits capitaux de démarrage et toutes ces femmes ensemble se rencontrent régulièrement pour échanger sur les problèmes de leur communauté et vaquer aux activités de résolution des conflits et de consolidation de la Paix. L'activité initiale a multiplié ses impacts : plus de femmes ont accès aux financements pour leurs Initiatives génératrices de revenus, plus de femmes vulnérables ont accès aussi à des financements grâce à un système d'épargne collectif au sein des groupes de femmes, plus de femmes participent dans la vie collective et prise de décision, notamment dans la résolution de conflits et participent ainsi à la consolidation de la paix, à travers les cadres de rencontres qui leur permettent de réfléchir et de proposer des solutions aux conflits communautaires déjà existants et de prévenir ceux qui sont émergents. .

L'accès des femmes aux ressources financières bénéficient la communauté et contribue à leur participation dans la prévention et résolution de conflits au sein de la famille, de leur entourage et leur communauté. Les femmes travaillent en collectif et soutiennent les plus marginalisées.

III. Assessments, Evaluations and Knowledge

Le bureau n'a pas conduit des processus d'évaluation dans le cadre des intervention du WPHF.

En 2019, une revue à mi-parcours indépendante du mécanisme WPHF a fait un cas d'étude sur le Burundi (WPHF Mid Term Evaluation and Burundi Case Study). L'étude a montré l'utilité et l'impact de financements aux organisations de la société civile au Burundi à travers WPHF.

Aucune session de renforcement des capacités n'a été entreprise dans le cadre de cette phase, hormis les formations de renforcement des capacités prévues en matière d'Initiatives Génératrices de Revenue dans le cadre de la mise en œuvre des « Grants » individuels accordés aux partenaires de la société civile impliqués dans l'exécution du projet.

IV. Programmatic Revisions

Il n'y a eu aucune révision programmatique au cours de la période de rapportage.

Women's Peace & Humanitarian Fund
A United Nations & Civil Society Partnership

Annex – Results Framework

	Achieved Indicator Targets	**Reasons for Variance with Planned Target (if any)**	**Source of Verification**
Outcome 6: The socio-economic recovery of women is promoted in post-conflict situations Indicator: Labour force participation rate for persons aged 15+, by sex			
Output 1.1 : Consolidation de la paix et investissement dans le relèvement **Indicator 1.1.1 :** *Nombre d'Initiatives Génératrices de Revenues, créées et appuyées* **Baseline:** 3521 IGRs créées et appuyées **Planned Target:** 386 IGRs	**1012** initiatives génératrices de revenus HAGURUKA ! ont été créées et appuyées en matière de montage et de gestion financières et gestion des groupement à intérêt économiques. Il faut dire que parmi ces IGRs, **436** ont été financièrement appuyées par le fonds	En effet, l'initiative de capitalisation des acquis initié par FVS et la mise en liaison avec sa microfinance DUKUZE, a permis une multiplication rapide des IGRs, ce qui a permis d'augmenter et le nombre d'IGRs créées et le nombre d'IGRs financés.	Rapports des partenaires/FVS/AFRABU/Saemaul Undong
Indicator 1.1.2 : % de femmes influençant dans la gouvernance locale et la prévention des conflits **Baseline: N/A** **Planned Target: 60%**	78% de femmes membres des communautés ont été appuyées à participer aux différences séances de dialogue communautaire organisées par les NBC (noyaux de base collinaires constituées de médiatrices collinaires)	Ce dépassement de la cible est dû à un engagement des OSCs partenaires de mise en œuvre	Rapport des partenaires/FVS

Nombre de femmes médiatrices aux capacités renforcées en matière de résolution/prévention des conflits			
Outcome 2: Women and girls participate in and inform decision-making processes and responses to conflict prevention			
Output 2.1: National and Regional conflict prevention systems address gender disparities **Indicator 1.1.1:** Nombre de femmes médiatrices aux capacités renforcées en matière de résolution/prévention des conflits **Baseline: 534** **Planned Target: 144**	144 médiatrices provenant dans 36 communes ont été capacitées en matière de prévention et de résolution des conflits		Rapport /Saemaul Undong